

Comment évaluer les effets des pédagogies mises en œuvre dans les classes ?

Jacques Fraschini <http://ufalen.eklablog.com>

Nombre de pédagogies apparaissent légitimes tant elles sont séduisantes, novatrices ou basées sur une argumentation à forte cohérence. D'autres sont imposées. Dans les deux cas, beaucoup d'enseignants parlent d'« effet de mode », car ils savent d'expérience que ce qui est porté aux nues un jour peut très bien être totalement remis en cause ou oublié dès le lendemain... Dans ces conditions, il n'est pas facile de se construire une vision professionnelle motivante :

- qui reposerait sur un constat de continuité et d'avancées pédagogiques ;
- qui serait légitimée par une évaluation rigoureuse des effets sur les progrès des élèves.

UNE QUESTION : COMMENT ÉVALUER LES EFFETS D'UNE PÉDAGOGIE ?

Une évaluation non généralisable : un enseignant, une classe. Chaque enseignant évalue régulièrement les effets des pédagogies qu'il met en place dans sa classe. Il peut pour cela procéder à des observations intuitives, mettre en place des évaluations visant à mesurer le degré d'acquisition des compétences visées, utiliser des grilles d'observation pour l'enseignant. Toutes ces évaluations, même menées le plus objectivement possible, ne peuvent prétendre à la validation et à la généralisation d'une pratique pédagogique.

Une évaluation possiblement validante et généralisable : des enseignants, des classes, un groupe témoin. La Chaire de recherche du Canada en Formation à l'Enseignement présente trois niveaux de recherches ¹

Niveau 1 : Recherches de base en éducation sous forme d'enquêtes, d'études de cas ou de recherches réalisées en laboratoire.	Apports <ul style="list-style-type: none">• permettent d'introduire des théories et de formuler des hypothèses ;• sont utiles pour décrire un phénomène, observer une corrélation entre deux variables ou présenter une théorie. Limites <ul style="list-style-type: none">• nécessitent la mise en place de protocoles expérimentaux de niveau 2 ;• en aucun cas ne permettent d'établir de liens de cause à effet ou de vérifier des hypothèses.
Niveau 2 : Mise à l'épreuve en salle de classe à l'aide de groupes expérimentaux et témoins (contrôles) afin de comparer et de mesurer statistiquement leurs effets sur la performance scolaire des élèves.	<ul style="list-style-type: none">• permettent d'établir une relation de cause à effet entre deux ou plusieurs variables ;• offrent donc un degré de validité scientifique plus élevé que celles de niveau 1
Niveau 3 : On les implante systématiquement et à large échelle dans des projets pilotes.	<ul style="list-style-type: none">• ces recherches sont de loin les plus fiables sur le plan scientifique, car plusieurs interventions pédagogiques peuvent être comparées et testées ;• le recours à des recherches de niveau 3 apparaît souhaitable pour éviter le piège toujours présent de la généralisation abusive.

Il apparaît donc que seules les évaluations de niveaux 3 puissent prétendre à la validation et à la généralisation d'une pratique pédagogique.

Une évaluation qui ne peut être mise en place par l'enseignant seul. Si ces protocoles sont à même de constituer une évaluation fiable, ils exigent d'une part une ingénierie pointue concernant les aspects méthodologiques, et d'autre part une politique volontariste nécessitant la synergie des cadres, des futurs enseignants en formation initiale et des enseignants sur le terrain.

¹ Consultable sur <http://www.fqrs.c.ca/upload/editeur/File/RF-ClermontGauthier.pdf>

UN PROJET :
METTRE AU JOUR, CRÉER, VALORISER, EXPÉRIMENTER DES DÉMARCHES
D'ÉVALUATIONS

Des protocoles d'évaluation existent déjà². La première étape consisterait donc à **constituer un fond documentaire regroupant les procédures d'évaluations qui ont déjà été mises en œuvre**, et répondant à certains critères :

- Un protocole "avant-après" avec un groupe témoin ;
- Utilisation, amélioration d'outils déjà existants ou construction d'outils destinés à une problématique particulière, ceci afin de contribuer au développement d'une évaluation standardisée ;
- Quand cela se révèle pertinent, travail en équipe pluridisciplinaire, par exemple : enseignants, psychologues, psychiatre, orthophonistes, etc.

La seconde étape consisterait à généraliser **l'utilisation de ces procédures et à favoriser l'élaboration de nouveaux protocoles**, par exemple comme sujets de module ou de mémoire pour les étudiants en Master.

Enfin les inspecteurs, les conseillers pédagogiques, les formateurs pourraient **assurer la diffusion des méthodes et résultats** de ces évaluations aussi bien en formation initiale que continue.

UNE ACTION :
DES ENSEIGNANTS POURRAIENT IMPULSER CE PROJET

Créer un site Web. Ce site permettrait de constituer et mettre à disposition de tous un fond documentaire regroupant des procédures d'évaluations qui ont déjà été mises en œuvre, ainsi que les résultats de ces évaluations.

Chacun devrait pouvoir y présenter la pédagogie qu'il met en œuvre dans sa classe, qui lui semble donner des résultats et dont il souhaiterait une évaluation objectivée de niveau 3.

Chacun devrait aussi pouvoir s'y porter candidat pour évaluer dans sa classe telle ou telle autre pédagogie et/ou se porter candidat en tant que groupe témoin.

Pour avoir plus de poids, ce site devrait chercher des soutiens parmi les acteurs du monde éducatif : revues (*La Classe - L'école aujourd'hui* — *Les Cahiers pédagogiques* – *Education et devenir* - etc.) - Sites (Café pédagogique, etc.) – Syndicats - Personnalités

Créer une demande. Une autre action pourrait être de titiller quelque peu l'Education nationale en demandant aux Inspecteurs d'Académies une évaluation objectivée à chaque fois qu'une démarche aurait rassemblé un certain nombre de critères, par exemple :

- avoir été publiée chez un éditeur pédagogique, dans une revue professionnelle ou avoir retenu l'attention d'une personnalité pédagogique ;
- bénéficier d'un certain nombre d'enseignants qui aient manifesté leur volonté de s'investir dans un protocole d'évaluation de cette démarche.

² Voir un exemple d'évaluation d'une recherche-action sur la prévention des conduites à risque chez les enfants de 5 à 7 ans à Vénissieux <http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/evalvenissieux.pdf>